

# Un sport qui se fait une place en Valais

**UNIHOCCY** Encore très en retard par rapport à la Suisse alémanique, notre canton compte de plus en plus de jeunes adeptes de la canne en plastique, mais pas encore assez d'équipes évoluant à un niveau plus élevé.

PAR CHRISTOPHE SPAHR

La statistique peut surprendre. Mais il faut savoir qu'en Suisse, il y a davantage de licenciés en unihockey qu'en... hockey, l'un des trois sports collectifs majeurs dans notre pays. Ils sont plus de 35 000 joueurs alignés en championnat à manier une canne en plastique contre 33 000 à lui préférer la glace et le puck. Mieux encore, peut-être. Le unihockey est dans le top 10 des sports comptant le plus de licenciés dans notre pays. Il est certes très loin des mastodontes, le football (338 000), la gymnastique (304 000) ou le tennis (220 000). Mais il précède le handball, l'athlétisme et le basket.



**“Très longtemps, les équipes valaisannes ont pris part à des tournois populaires. Le championnat, c'est plus récent.”**

PATRICIA BOURGEOIS  
PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION  
VALAISANNE DE UNIHOCCY

## 1700 licenciés en Valais

Pour être totalement honnête, il convient quand même de préciser que le unihockey doit essentiellement sa popularité à la Suisse alémanique. En Suisse romande, en Valais notamment, cette discipline qui fait un carton auprès des écoliers, par exemple, peine encore à s'imposer. Preuve en est qu'ils ne sont que 1700 à posséder une licence dans notre canton, dont 837 juniors âgés de 5 à 20 ans. «C'est quand même pas mal pour notre canton», nuance Patricia Bourgeois, présidente de l'Association valaisanne de unihockey depuis cinq ans et, elle-même joueuse à Fully en 3e ligue et coach des juniors D du même club. «La vraie marge de progression, ce serait d'avoir des équipes qui évoluent dans des ligues supérieures.»

Le constat étant posé, la dirigeante n'est pas autrement surprise par ces chiffres. Elle



Le unihockey a la cote auprès des jeunes. Le Valais compte sur eux pour combler son retard. REMO PAGLIARANI

n'est pas inquiète non plus. En Valais, l'association n'existe que depuis dix ans. Et elle ne regroupe même pas tous les clubs du canton. «Non, la plupart des sociétés dans le Haut-Valais, à l'exception de Viège et de Naters, n'évoluent pas dans un championnat officiel et ne sont pas affiliées à la fédération. Ces équipes disputent un championnat interne dans la région. Il faut toutefois reconnaître que ce sont les clubs haut-valaisans, même s'ils ne sont pas nombreux, qui évoluent au niveau le plus élevé.»

## Les clubs haut-valaisans les mieux placés

Les filles de Viège jouent en LNB dames. Et chez les hommes, c'est Naters qui est la meilleure formation du canton, en 1re ligue. Au niveau de la partie francophone, quelques clubs pointent gentiment le bout de la canne. Fully vient de fêter sa promotion en... 3e ligue, grand terrain. «C'est vrai qu'on part de loin mais nous avons trente ans de re-

tard sur la fédération suisse, active depuis quarante ans. Longtemps, en Valais, les clubs ont pris part à des tournois populaires. Le championnat, c'est plus récent. Nous sommes donc partis depuis la base. Les juniors sont aussi de plus en plus nombreux. Savièse, par exemple, compte 55 jeunes. Des clubs sont même contraints de refuser du monde, faute de place. C'est plutôt bon signe pour l'avenir.»



**“ Nous avons même un international U19, un gardien haut-valaisan. ”**

PATRICIA BOURGEOIS

Notre canton compte quand même 14 clubs, très majoritairement romands, cette fois, inscrits en compétition officielle. Il a aussi des sélections M13 et M15 qui disputent cha-

que année un tournoi national ainsi qu'un centre régional de performance à Viège. Parmi la quinzaine de joueurs, surtout haut-valaisans, qui se rendent à Viège et profitent, en moyenne, d'un entraînement par jour et de séances physiques, soit une bonne dizaine d'heures par semaine, il y a plusieurs écoliers et étudiants qui profitent d'un allègement scolaire et de mesures individuelles.

## Un problème d'infrastructures en Valais

Très vite, les plus talentueux doivent toutefois quitter le canton afin de trouver une équipe qui correspond à leur niveau. Une situation que connaît aussi le hockey, par ailleurs. «Nous avons même un international U19, un gardien haut-valaisan», se réjouit la présidente. «C'est le seul. Nous avons beaucoup d'entraîneurs formés et des arbitres qui officient en ligue nationale mais il faudra encore attendre pour qu'il y ait da-

vantage de joueurs qui atteignent ce niveau.»

L'autre souci du Valais, qui concerne tout le canton cette fois, c'est le manque d'infrastructures sportives. Il y a très peu de salles triples susceptibles d'ac-

cueillir des formations sur grand terrain. «C'est un vrai problème», relève Patricia Bourgeois. «Les salles ne sont déjà pas nombreuses. En plus, elles sont très occupées et pas toujours par des sociétés sportives. C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles nous avons si peu d'équipes en grand terrain. Dans le canton de Fribourg, par exemple, chaque village compte une salle triple. A ce niveau-là, le Valais accuse un gros retard.» Encore qu'il ne soit pas toujours à plaindre. «Je sais que dans d'autres cantons, les clubs paient une location pour la salle quand nos clubs peuvent en bénéficier gratuitement.»

## Les enfants viennent facilement

En termes de formation, l'association valaisanne organise quelques tournois par année pour les plus jeunes, les VS-Kids, ouverts aux enfants âgés entre 4 et 8 ans. Le prochain se déroulera à Vouvry, demain. «Nous atteignons des records avec plus de vingt équipes inscrites. Nous n'avons aucune peine à recruter des jeunes. Quand un enfant va à son premier entraînement, il ramène deux ou trois copains à la séance suivante... On voit aussi des footballeurs qui pratiquent les deux sports et qui, à force de faire du banc au bord d'une pelouse, choisissent le unihockey. C'est un sport ludique qui plaît aux jeunes.»

## Les finales de la Coupe valaisanne à Sierre

L'événement phare de la saison, en Valais, se déroulera à la salle omnisports de Sierre, demain. Le club local organisera en effet les finales de la Coupe valaisanne, soit quatre matchs - hommes, dames, juniors C et D - qui concerneront trois équipes de l'UHC Sierre. «C'est une belle récompense pour le club qui a repris cette organisation au pied levé puisqu'aucun autre candidat ne s'était annoncé», sourit Patricia Bourgeois. «La Coupe valaisanne, c'est une superbe vitrine pour notre sport.» Malheureusement, il n'y avait pas assez d'équipes de juniors A et B inscrites pour permettre de décerner un trophée dans ces deux catégories.

## PROGRAMME

**10:00 Juniors D:** Sierre-Fully  
**12:30 dames:** Sierre - Saint-Maurice  
**15:00 Juniors C:** Sierre-Visper Lions  
**17:30 hommes:** Saint-Maurice - Fully